

NOTES DE LECTURE

Émilie Chauvin
À propos de...

Pierre Delion

*Le packing avec les enfants
autistes et psychotiques*

Toulouse, érès, coll. « Humus
entretiens », 2013

L'ouvrage de Pierre Delion présente une pratique thérapeutique nommée « le packing » qui est considérée comme une technique marginale s'adressant à des patients souffrant d'autismes et de psychoses graves et s'infligeant de dangereuses automutilations. Actuellement, cette pratique est largement décriée et fait débat autant pour les parents que pour les professionnels de santé. Le caractère éthique de cette méthode est en effet interrogé. Certaines accusations vont jusqu'à assimiler la technique du pack à de la maltraitance, voire à de la torture, et de ce fait plusieurs associations de parents réclament son interdiction. Les travaux de recherche du professeur Pierre Delion au CHRU de Lille visent a contrario à prouver l'efficacité de cette technique. Ainsi l'auteur nous présente plusieurs cas cliniques passionnants et revient sur les origines de cette technique thérapeutique et ses théorisations sous-jacentes.

La technique du pack est issue de l'hydrothérapie. Dès l'Antiquité, les peuples percevaient l'influence de l'eau chaude et froide sur l'organisme humain dans un but de fortifier le corps et sa santé. À partir du XVIII^e siècle, la cure par les bains devient une pratique courante dans les asiles. Les ablutions étaient supposées laver les impuretés de la folie. Des méthodes brutales comme les immersions brusques dans un bassin d'eau froide ont été pratiquées, puis ont laissé place aux bains d'eau tiède prolongés (Pinel, Esquirol). Au XIX^e siècle, l'hydrothérapie prend un essor considérable. Priessnitz sera le précurseur en 1834 de la technique de l'enveloppement dans des draps mouillés. Ces méthodes sont alors décrites pour leurs vertus sur un plan physiologique, et indiquées dans le traitement de patients porteurs de maladies chroniques. Cependant, des dérives sont constatées dans le milieu psychiatrique, où les bains et enveloppements sont utilisés à des fins de contention et de sédation. Au début du XX^e siècle ces pratiques disparaissent, faute de théorisation des thérapies corporelles, et du fait de l'essor en parallèle de la psychologie dynamique et de la psychopathologie psychanalytique.

C'est Woodbury, psychiatre américain, qui réintroduit la technique

du packing en France dans les années 1960-1970. « Il s'agit d'envelopper le corps dénudé du patient dans des linges trempés dans l'eau froide et d'être là avec lui au cours du réchauffement, attentif à ce que cette situation particulière va lui permettre d'évoquer, de ressentir, de revivre. » Ainsi, cette méthode est basée sur une variation thermique rapide. En effet, en début de séance, les serviettes mouillées sont à une température inférieure à 10 degrés, puis se réchauffent rapidement pour, en fin de séance, atteindre la température corporelle. Les soignants sont de deux à six personnes, dont deux de chaque côté du patient, à la hauteur de son visage, le troisième au niveau de ses pieds. La durée des séances est d'environ une heure dont trente minutes au sein du pack, c'est-à-dire enveloppé, correspondant au temps nécessaire au réchauffement. Puis, le développement se fait dans le sens inverse de l'enveloppement. La fréquence des séances est le plus souvent hebdomadaire, variant d'une à sept séances. Des supervisions sont organisées régulièrement au rythme d'une tous les quinze jours.

Les indications thérapeutiques pour une prise en charge pack se posent essentiellement pour des patients présentant des troubles de la perception, de la construction psychocorporelle avec de fortes angoisses, principalement dans les autismes infantiles et les psychoses graves associés à des crises auto- et hétéro-agressives liés à de fortes angoisses, et dans le cas d'enfants présentant une psychose infantile qui manifestent des troubles du comportement importants : agitation, instabilité psychomotrice, hypertonie, comportements violents et agressifs.

Les techniques d'hydrothérapie ont été sujettes à de nombreuses dérives par le passé. À ce jour, la réhabilitation de cette pratique s'est effectuée par sa combinaison à la théorie psychanalytique. La théorisation

sous-jacente à la pratique du packing, est notamment celle de D. Anzieu concernant le concept d'enveloppe psychique et de fonction contenante. En effet, le lien établi avec le patient lors du pack correspond aux trois fonctions nécessaires à la construction d'une enveloppe psychique :

- les soignants ont une fonction de pare-excitation : ils contiennent et étayent par leurs mots ;
- l'enveloppement du corps du patient renvoie aux fonctions du holding winnicottien : l'enfant va ressentir les sensations corporelles en étant emmailloté, porté et contenu dans un cadre sécurisant ;
- la séance de pack constitue un espace transitionnel : un espace potentiel s'établit, lieu d'échange, de dialogue avec les soignants.

La particularité de cette pratique par rapport à d'autres indications thérapeutiques est la mise en jeu de la problématique du corps, de son image et de sa symbolisation. La psychose est en effet marquée par une problématique de l'image du corps, que l'on pourrait apparenter à une dissociation entre le schéma corporel et l'image du corps. Le schéma corporel correspond à la représentation des fonctions corporelles et de leurs fonctionnements, tandis que l'image du corps est propre à chacun, liée aux expériences émotionnelles de l'individu permettant la communication langagière avec autrui. Dans le cas de l'autisme, les sensations corporelles ne sont alors pas rattachées à des mots et, de ce fait, l'image du corps va rester à un état archaïque. Les automutilations, les effondrements hypotoniques, les kinesthésies rythmiques (stéréotypies) peuvent être assimilés à des tentatives constantes de ressentir une limite corporelle. Ainsi, l'expérience du packing, par son approche, permet de faire revivre les premières expériences des enveloppes psychiques. Par la stimulation de l'enveloppement, le froid

permet de ressentir cette peau étrangère, et d'obtenir une représentation du corps. L'appareil psychique des soignants permet de contenir l'angoisse vécue par le sujet. Les soignants élaborent la mise en mots et en récit de l'expérience éprouvée par le patient.

Cet ouvrage est constitué de plusieurs histoires cliniques qui permettent de mettre en avant l'intérêt et les bénéfices de cette pratique. Elle s'avère particulièrement efficace dans les cas graves d'autismes présentant des comportements automutilatoires. Les conduites auto- et hétéro-agressives diminuent significativement au fil des séances. Force est de constater que le pack a des effets positifs mais qu'il doit s'inscrire dans un projet défini, combiné à d'autres types de prises en charge.

Pour finir, nous dirons qu'avec ce livre, Pierre Delion donne une réponse à ses détracteurs, et aux multiples accusations concernant sa pratique. Tout au long de son écrit, il prône la défense du packing, en montrant la pertinence, et les améliorations notables chez ses patients. À tout un chacun de se faire son avis sur la question, tout en prenant en compte le parti pris de Pierre Delion.

Clio Dupouy
À propos de...

Michèle Gastambide et Jean-Pierre Lebrun

Oreste, face cachée d'Œdipe ?

Actualité du matricide

Toulouse, érès, coll. « Humus entretiens », 2013

Dans cet entretien passionnant, Michèle Gastambide et Jean-Pierre Lebrun, tous deux psychanalystes, proposent la relecture de l'*Orestie*, trilogie écrite par Eschyle en -458 avant J.-C., afin de porter une réflexion nouvelle sur la clinique actuelle. Nul

doute pour eux que le mythe d'Œdipe préserve sa place dans la compréhension du développement de l'enfant. Freud y a décrit la tragédie du destin d'où découle l'interdit de l'inceste. Oreste représenterait, quant à lui, l'impossible de la jouissance incestueuse pour qui se veut humain. Présentons ici brièvement le mythe supportant la réflexion des auteurs : Oreste, fils d'Agamemnon roi d'Argos et de son épouse Clytemnestre, frère cadet d'Iphigénie et d'Électre, devient en proie à un conflit aliénant. Avant de partir en guerre vers Troie, Agamemnon sacrifie sa fille Iphigénie aux Dieux pour s'assurer la victoire. À son retour, par désir de vengeance pour le meurtre de sa fille et afin de conserver le trône qu'elle avait occupé en l'absence de son époux, Clytemnestre charge son amant d'assassiner ce dernier. Or, en ces temps, c'est la loi du talion qui règne, exigeant que la justice soit rendue « sang pour sang », et Clytemnestre sait qu'elle ne pourra elle-même y échapper indéfiniment. Déclaré « vengeur du père » par Apollon, Oreste apparaît comme le fils désigné pour rendre justice à son père en tuant sa propre mère. Cette dernière, consciente de la justice qui la condamne, décide alors d'exiler son fils (on peut penser dès lors qu'elle ne se soucie guère des besoins et espoirs de celui-ci et qu'elle lui dénie toute existence en dehors d'elle). Pour Oreste, le conflit psychique s'intensifie et devient insupportable. Comment obéir à la justice face à une telle abomination ? Comment résoudre un conflit où le désir ardent de venger un père dont on a été déprivé s'oppose à l'impossible acte du matricide ? Faire couler le sang de la mère, c'est aussi répandre le sien propre, attaquer la chair dont il est issu et trancher ce lien qui les unit. Mais pour lui, comme chez tout « enfant », continuent d'exister des pulsions destructrices, ainsi que des sentiments de haine et d'agressivité envers la figure maternelle. Ils sont